

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Jessye Ella Ekogha : "Le chef de l'État est sur tous les fronts"

Hans NDONG MEBALE  
Libreville/Gabon

**R**ENTRÉE scolaire, vie chère, dissolution du ministère des Travaux publics, accélération des grands chantiers et agenda diplomatique du chef de l'État, ce sont en somme les grands points abordés par le conseiller spécial, porte-parole de la présidence de la République, Jessye Ella Ekogha, qui était face à la presse nationale et internationale hier, dans l'après-midi.

Pour ce rendez-vous avec les hommes et femmes des médias, le chargé de la communication présidentielle s'est, dans un premier temps, appesanti sur les questions domestiques. De la rentrée scolaire à la vie chère, Ali Bongo n'est pas étranger à ces questions. Selon Jessye Ella Ekogha, "ces questions qui touchent à la vie de nos compatriotes, ont été au centre des préoccupations du président de la République, ces dernières semaines. Chacun le sait, nous connaissons actuellement une inflation importante, c'est un phénomène mondial. Afin de protéger le



Le porte-parole de la présidence de la République, Jessye Ella Ekogha.

pouvoir d'achat des ménages, le chef de l'État a instruit le gouvernement de maintenir les prix à la pompe à un niveau raisonnable, de bloquer les prix des produits de première nécessité afin qu'ils restent abordables".

Dans cette logique, si la presse s'est interrogée sur les multiples descentes sur le terrain du président de la République, le porte-parole a tenu à les rassurer sur le fait qu'il ne s'agit pas d'une pré-campagne électorale. "Le chef de l'État est un homme de terrain, et il a le souci de ses compatriotes. Ces multiples sorties sur le terrain s'expliquent par le fait qu'il souhaite faire sa propre

évaluation de l'avancement des travaux. Il est sur tous les fronts". Sur le plan diplomatique, l'exposant est revenu sur l'agenda chargé du président de la République lors du mois d'août dernier avec un ballet de dirigeants africains et du monde. Outre cela, Jessye Ella Ekogha a indiqué que "le chef de l'État a pris le départ pour Londres ce matin (hier, N.D.L.R.). Il s'envolera ensuite pour New York pour prendre part à l'Assemblée des Nations unies, il prendra certainement part en novembre prochain à la COP27, puis à Washington en décembre pour le sommet Afrique/États-Unies".

## Obsèques de la reine Elisabeth II : Ali Bongo Ondimba à Londres depuis hier

O.N.  
Libreville/Gabon

**L**E président de la République, Ali Bongo Ondimba, a quitté Libreville hier, pour Londres, au Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord. Motif du séjour : prendre part aux obsèques de Sa Majesté la reine Elisabeth II, décédée le 08 septembre dernier dans son château de Balmoral en Ecosse, et dont les obsèques nationales auront lieu lundi à l'abbaye de Westminster.

A l'instar de plusieurs autres personnalités venues du monde entier, parmi lesquelles des souverains, des monarques, des

chefs d'Etat et autres éminentes autorités, le chef de l'Etat gabonais rendra hommage à la reine défunte qui aura été à la tête du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, ainsi que du Commonwealth, grande organisation intergouvernementale, pendant 70 ans. Rappelons que le Gabon a récemment rejoint la grande famille du Commonwealth qui sera désormais dirigé par Sa Majesté le roi Charles III, ami du président Ali Bongo Ondimba avec qui il partage une parfaite identité de vues sur les grandes questions de l'heure, singulièrement sur les questions environnementales et de préservation des espèces.



Le chef de l'Etat lors des honneurs militaires, peu avant d'embarquer pour Londres.

## Entre nous soit dit Surtout pas toi !

Teddy OSSEY\*

**NOUS** savons que les effets d'une foule exaltée peuvent souvent conduire à des dérives excessives. Mais est-ce pour autant que nous devons confier à la seule exultation les propos de cette épouvante à venir que nous promet le premier responsable du Rassemblement pour la patrie et la modernité ? Par un surprenant transport extatique, le jusqu'alors placide Alexandre Barro Chambrier va se lâcher avec une rare virulence. Le ton était empreint d'une effroyable et inquiétante résonance martiale.

Sur les bords de l'Ogooué, la foule médusée va découvrir un ABC en pleine mutation. Le flegmatique intellectuel a muté. Il s'est travesti en un va-t-en guerre impitoyable. Tout ceci aurait pu paraître risible et même ridicule car l'impassible Chambrier ne nous avait jamais accoutumés à de tels travers ni à une telle démesure outrancière.

En s'appropriant hors contexte le fameux credo d'El Hadj Malek El-Shabazz, plus connu sous son nom de combattant Malcom X, qui au plus fort de sa lutte pour les droits civiques aux États-Unis d'Amérique, déclarait : "By all the means necessary", que nous pouvons traduire en français sans en trahir l'esprit "par tous les moyens nécessaires". Le tourment ici est loin d'être métaphysique. Bonnes gens, jugez par vous-même la teneur des propos servis par Alexandre Barro Chambrier : "En cas de fraude, nous allons faire ce qui n'a jamais été fait au Gabon". Cette profession de foi se situe au-delà de tout l'arsenal régalien, tout autant qu'elle réfute toutes les dispositions constitutionnelles en vigueur dans cet îlot pacifique qu'est le Gabon.

Que l'on ne vienne pas nous taxer d'une volonté singulière d'exagération ou d'extrapolation en voulant à souhait grossir les traits d'une manière vénéreuse. À ces esprits complaisants, nous répondons que les mots ont un sens

et qu'ils portent en eux la charge de leurs intentions. En cela, la préméditation est un délit.

D'expérience, nous savons que ce qui est désigné comme étant la fraude est le précepte convenu et élégant pour ne pas reconnaître la bérézina récoltée lors d'une consultation électorale. Si le rassembleur en chef en vient à de telles extrémités, les raisons sont endogènes à son propre camp.

Entre ceux qui ne veulent plus des transfuges du Parti démocratique gabonais traités de squatters à la conviction équivoque et le reclus des Charbonnages qui se refuse à passer le témoin malgré son âge canonique, l'un dans l'autre et cerner de toutes parts, Barro aura fait le choix du pire en s'octroyant la voie de l'extrémisme. Cette option est engluée et inexorablement sans issue. D'ici 2023, il te faudra te ressaisir. Bassé !

\*Chroniqueur